

Un pavé dans la classe

UN APPEL D'ODILON

Nous portons les éditions Odilon depuis plus de 28 ans. Nous étions trois, Pierre & Jacky Varenne et Jean-Jacques Carrier, « anciens » du mouvement mais nous ne sommes plus que deux... et avons 28 ans de plus qu'à l'origine. Le catalogue très réduit en 1995 s'est étoffé au fur et à mesure des propositions qui nous ont été faites.

On a fait quelques recherches dans nos archives, par curiosité, pour voir la diffusion de nos ouvrages... Par exemple, on sait qu'on a vendu 1 500 séries de « Je m'appelle Odilon ». Les classes comptent 20 élèves en moyenne, les livrets sont utilisés au moins cinq ans, ça veut dire qu'il y a au moins 150 000 enfants qui connaissent Odilon et ses aventures...

La charge de travail est devenue lourde et, pour la pérennité/continuité de l'aventure, nous souhaiterions qu'un, une ou plusieurs collègues acceptent de s'investir dans la société – SARL car statut le plus compatible avec nos activités pour facturer aux mairies notamment.

Le bulletin du congrès
de l'ICEM – n°4
Mercredi 6 septembre
2023



Nous devons trouver des solutions pour répartir différemment les tâches : la conception en coopération avec les auteurs et correcteurs et la mise au point des articles, leur impression, les relations avec les clients, la comptabilité, la gestion de la société, l'évolution du site Internet...



Il nous arrive souvent de demander l'aide de collègues pour tester et améliorer les nouveaux outils, mais notre besoin actuel est beaucoup plus important.

Si vous souhaitez nous rejoindre envoyez-nous un message à l'adresse odilon@odilon.fr ...

LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET CONTRE LES ATTEINTES AUX DROITS DES ENFANTS

Colette CHARLET est d'origine franco-polonaise. Elle a grandi avec les récits bouleversants de sa mère qui a vécu dans le ghetto de Varsovie. Dans les années 60, à sa sortie de l'École Normale d'institutrices, Colette a enseigné dans les bidonvilles de Nanterre, une réalité qui a fortement résonné avec son histoire familiale : des enfants qui « crevaient de faim », qui « tombaient d'inanition ».

Désormais retraitée et membre de la FOL74 et du GFEN, Colette intervient dans les établissements scolaires et propose des ateliers d'écriture, notamment à travers le projet des « cartes de la fraternité ». Il s'agit ici de faire correspondre des enfants polonais en situation de handicap et vivant en centre d'accueil, avec d'autres enfants issus de quartiers populaires tunisiens : une langue différente, une réalité culturelle différente, et pourtant, une situation partagée : la réalité d'enfants discriminés. Pour assurer cette correspondance, Colette s'appuie sur un album de jeunesse, « Le journal de Blumka », d'Iwona Chmielewska, extrait d'archives clandestines trouvées dans le ghetto de Varsovie, et qui évoque la vie dans l'orphelinat du ghetto de Varsovie.

Cette démarche s'inspire fortement de la correspondance développée par Célestin Freinet et Janusz Korczak.

UN PROJET : « LES CARTES DE LA FRATERNITÉ »

Ce projet dure depuis une trentaine d'années à Annecy. Il existe avec la

FOL1 74. Il est né lors des semaines nationales contre les discriminations et le racisme. Plusieurs activités sont organisées sous différentes formes : débats avec des enfants, expositions d'archives d'événements historiques dans les médiathèques, pièces de théâtre, films. C'est d'ailleurs dans ce cadre que le film : « Smaïn, cité Pablo Picasso » de Anna Pitoun a été projeté à Nanterre, dans lequel on suit le parcours d'une famille du bidonville de Nanterre.

UNE HISTOIRE : COLETTE, LES DISCRIMINATIONS, UN ENGAGEMENT.

Colette avait connu les enfants des bidonvilles puisqu' à l'École Normale elle avait été envoyée à l'école Eugénie Cotton qui accueillait majoritairement des enfants du bidonville, et qui crevaient de misère. Cela lui a rappelé ce que sa mère lui avait raconté du ghetto de Varsovie. Elle est née dans le ghetto rue Mila, rue d'où est partie l'insurrection du ghetto en avril - juin 1943. Un comité de six historiens avait constitué des archives clandestines, pensant qu'après la guerre, on ne les croirait pas. Sur les 3 bunkers d'archives, il n'en est resté qu'un.

Son travail actuel avec la FOL 74 : des interventions dans les établissements scolaires avec des ateliers d'écriture, des expositions de la Cimade, l' ANACR2.... Mais, les intervenants s'interrogent sur la façon dont est enseignée l'Histoire à l'école. Un jour, en classe de 3ème,, Colette a été choquée par le peu d'implication des profs. Alors que les élèves eux, sont en général émus, curieux et interrogatifs de voir et lire des histoires qui ne sont pas dans les livres. Quand on leur propose d'interroger leurs profs, souvent il n'y a pas de réponse par manque de

temps et pression des programmes. De cette histoire là, on ne parle pas.... Et puis, malheureusement, ces interventions ne sont plus possibles dans les MJC, par manque de subventions.

À Annecy, chaque année au printemps, a lieu une exposition centrale au forum Bonlieu avec la Cimade, le Sou des écoles d'Annecy, la Ligue des Droits de l'Homme, ANACR, MRAP3 ... Cela rassemble tout le travail de l'année par rapport aux semaines nationales contre les discriminations et le racisme. Le thème de cette année : les « fake-news ». L'an prochain : « l'enfant et la guerre ». Des questions sont écrites sur les panneaux. Quand ce sont des scolaires (Classes cycle 3, Collèges et Lycées) les élèves doivent chercher des réponses sur ces affichages . Il y a aussi des expositions dans les médiathèques avec des lectures publiques.

LES CARTES DE LA FRATERNITÉ :



Avec la FOL74, Colette propose aux enfants de compléter des cartes postales sur le thème des droits des enfants.

Elles sont transmises dans 3 pays (France ,Pologne, Tunisie) traduites dans les 3 langues, vers des écoles, des maisons de retraites, maisons des jeunes... Une trace est scannée et archivée par la FOL 74. Ces échanges génèrent beaucoup d'émotion chez les élèves.

DES LIENS AVEC LA TUNISIE.

Ils sont nombreux parce que beaucoup d'enseignantes tunisiennes ont voyagé et ont été formées en France avec le GFEN. Elles font un travail avec les familles populaires. Nos pratiques sont un appui pour elles. D'autant plus qu'actuellement, avec les problèmes économiques, le poids des difficultés repose sur les femmes.

La revue « Dialogue » est la publication du GFEN avec 4 pages du LIEN4. Les ami-es de l'étranger y écrivent sur leurs pratiques, leurs problèmes et proposent des débats. Mais ce travail sur les cartes de la fraternité est difficile avec la Tunisie : il y a deux ans, Colette a envoyé un paquet de cartes par la Poste à son amie Mounira (de la branche tunisienne du LIEN). Le colis est revenu abîmé, après 8 semaines. Tout a dû être scannée pour parvenir aux enfants de l'école de Mounira... Censure ?

UN TRAVAIL EN POLOGNE :

Il y a des ateliers d'écriture avec la Pologne pour des enfants en situation de poly-handicaps. Des franciscaines ont créé le centre Jean-Paul II à Piastow : aide mutuelle aux devoirs, Conseil d'enfants, activités culturelles, préparation et partage de

repas quotidiens. Colette y intervient et propose un travail sur les cartes de la fraternité. « Mais, que vient donc faire cette française ici ? » Lui a-t-on demandé au début. : « Ma mère est née au même endroit que vous, rue Mila » a-t-elle répondu. Tout était dit ! La démarche de ce centre est baignée des idées de Korczak. Il remettait aux enfants des cartes postales à leur départ de la Maison de l'Orphelin et des cartes d'encouragement pour leurs progrès. Chaque trimestre un bilan se fait en Conseil : enfants, enseignant·es, personnels spécialisés et familles en co-éducation.



Le projet au Centre Jean-Paul II, en octobre 2022 à Piatow, en Pologne. Colette avait apporté le livre « Le journal de Blumka . » L'autrice est Iwona Chmielwska. l'éditeur : Rue du monde. 2012. Les enfants polonais ont lu l'album à

voix haute, à tour de rôle, à leurs camarades. Au fur et à mesure, ils ont noté ce qui les touchait. Colette leur avait préparé un questionnaire sur la défense des droits de l'enfant. Ensuite, il y a eu un débat, puis les enfants ont écrit leurs réflexions sur les cartes.

Shimon a fait des dessins mais pas de texte. Il a trop de soucis à porter. Dominik : Sur son dessin on voit un cinéaste avec une caméra. Car, dit-il : « il faut garder des traces ».

L'ASSOCIATION KORCZAK :

Chaque année, cette association organise un séminaire annuel international qui a lieu à la Mission polonaise des Nations Unies à Genève.

Colette y emmène régulièrement un groupe de jeunes en les mettant en situation : ce sont eux qui interpellent les adultes, mènent des débats et réalisent des power points.

Association française Janusz Korczak : <http://korczak.fr/>

MES EXPERIENCES FREINET

Marie Céline NGOUNOUE nous partage ses expériences Freinet : <https://www.icem-congres.org/mes-experiences-freinet>



LE MICRO-TROTTOIR DE SABINE

LES DOMINATIONS ET LES ATELIERS

J : Grâce à la CNV et leur liste autour du langage, je vais prêter plus attention à mes paroles.

L : Mon coup de cœur était l'atelier danse. Personne n' a subit de domination et cela s'est fait naturellement.

A : j'ai choisi des ateliers où il en était question, nous avons parlé de la domination de certains logiciels, fait des jeux de rôle qui ont mis en évidence, de façon physique les dominations et la difficulté de les contrer.

S : Nous avons évoqué les questions de domination de langue et notamment la place des langues maternelles et questionner la place de l'anglais. Il nous a manqué le décomptage des prises de paroles avec bilan en milieu d'atelier, que j'aurais préféré aux rappels. Dans un atelier, nous nous sommes questionné.es sur comment compter ceux-celles qui ne sont pas genrés.es.

C : lister les dominations permet dans un premier temps de les conscientiser mais il est difficile de trouver des solutions.

J : Domination et construction de genre, c'est compliqué en maternelle. Les grands garçons, ont tendance à se regrouper pour jouer entre eux et monopolise de fait l'espace. Que faire ?

M : J'essaie d'avoir cette réflexion au quotidien mais personnellement, je ne me sens pas dominée. Pourtant, j'ai conscience du monde d'où je viens et où je vis.

LA CELLULE DE VEILLE

L'encadré du bas de la page 6 du bulletin du congrès n° 2 nous apprenait qu'une cellule de veille avait été mise en place « pour lutter contre toutes les dominations » qui pourraient se produire lors de ce congrès.

J'ai le plaisir de vous annoncer que je viens d'être élu par les autorités compétentes de l'ICEM (et parmi 26 candidates et candidats) comme GCFF (Grand Con-Fesseur Frénétique). J'aurai comme mission de me promener parmi vous et de vous interroger concernant votre comportement depuis ce mardi à ce propos. Exemple : « Depuis votre arrivée, avez-vous eu l'occasion de discriminer quelqu'un ? D'être grossophobe ? Raciste, sexiste, LGBTQUIAphobe ? Vous êtes-vous moqué d'un homme, d'une femme, d'un bébé ? »

De simples aveux de votre part seront reçus avec bienveillance et vous serez absout instantanément (du moins si c'est la première fois, car à partir de la deuxième infraction, une sérieuse amende sera appliquée, ce qui renflouera les finances du mouvement).

Henry Landroit

OULIPO

Bonjour à tous.tes,

Ce matin j'ai participé à un marché de connaissances sur le mouvement Oulipo en poésie.

Voici ma petite production personnelle sur le congrès:

Affichage inspirant. Gens lumineux
Congrès
Intelligence collective Femmes
battantes
Les Freinet

Un auteur
C'est quelqu'un
qui s'autorise
Whaouh

Domination ensevelie
Minorité fière
Debout

Un immense merci pour tout !

Marie Genest

TEXTE LIBRE

Bonjour,

Atelier 25 : Texte Libre, Mercredi
16h30, 35°C

Consigne : nous allons
expérimenter nous-mêmes le texte
libre. Nous nous donnons 10
minutes.

Je vous partage mon résultat :

Entouré de paires d'yeux rivées
Sur leurs feui-lles pliées
Faisant de leur mieux pour y arriver
Des paires d'eux perclues de Mey-
rieux
per-dues dans un flow mer-veilleux
jeunes et vi-eux, enivrée.s

...
Mais où suis-je ?
Où cuis-je ?

Est ce que je m'enfuis en restant ici
du bruit de la sourde déflagration
que provoque la domination de
l'ennui ?

Mais, au fait, qui suis-je ?
Que fais-je ?

Florian, 92 (Nanterre)

CONGRES ICEM 2023 A NANTERRE



ON Y ÉTAIT !

LE CHAMPIGNON PAJOL :

LES POINTS DE CONFIANCE :

L'ÉMERGENCE D'UNE MONNAIE INTÉRIEURE
AU COLLÈGE

Cet article décrit une approche alternative à l'utilisation de la monnaie intérieure de pédagogie Institutionnelle au collège.

Le concept de monnaie a été substitué à des points de confiance, introduit par les élèves eux-mêmes pour promouvoir leur comportement positif et leur participation.

L'idée étant de valoriser symboliquement les comportements constructifs en accumulant des points de confiance, permettant aux élèves de progresser dans une échelle de comportement.

Cette approche a été mise en œuvre à la suite d'un désir et d'un besoin né lors de l'organisation d'un séjour au Futuroscope.

Cet article relate également une enquête menée dans un collège coopératif où les élèves sont encouragés à agir et à réagir, plutôt que de simplement d'obéir à l'autorité du professeur.

L'objectif de l'enquête était d'approfondir la compréhension des points de confiance, d'étudier leur impact sur les élèves, d'analyser les avantages et les limites perçus, ainsi que d'explorer leur implication sur la dynamique de classe.

Le CHAMPIGNON PAJOL : EN RÉPONSE AU VIOLENCE DE L'INSTITUTION

Cet atelier partage l'expérience de la création du groupe de pédagogie Institutionnelle "ChamPignon" dans une école primaire, suite à l'histoire de l'école et au refus initial de l'institution.

En réunissant des enseignants de l'école Pajol et des chercheurs, ce groupe œuvre à la réflexion, l'analyse et la mutualisation de leurs approches de pédagogie institutionnelle au sein de l'école.

Au cours de ce processus, des analyses approfondies ont été menées, conduisant à la production de connaissances et de documents monographiques, ainsi qu'à la rédaction de récits d'expériences incluant des "monographies d'écopier".

Nous avons présenté l'histoire du groupe, les outils développés, les institutions mises en place dans le cadre de cette initiative, ainsi que les défis surmontés tout au long de leur parcours.

DEUX PODCASTS

MATERNELLE DEGENREE

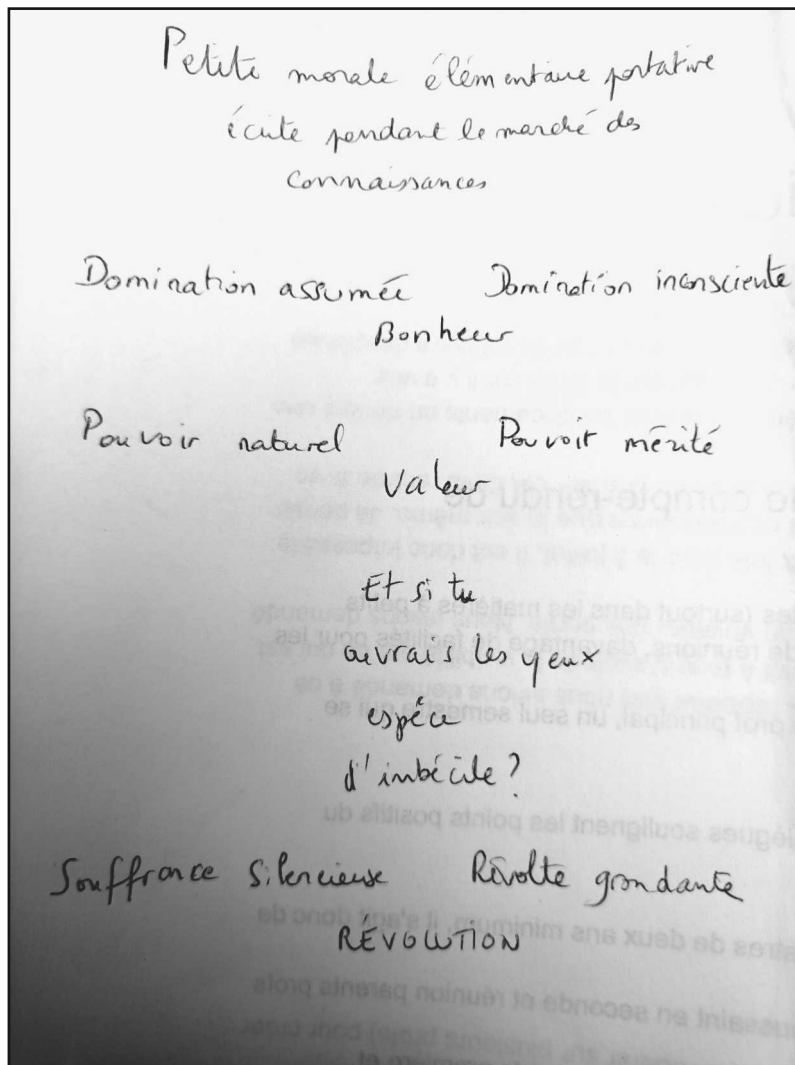
Le podcast qui veut remettre en question les stéréotypes de genre dès l'école maternelle !
Un nouvel épisode est disponible chaque dernier mercredi du mois.

<https://maternelledegenree.fr/podcast/>

LA BUISSONNIERE

Durant une année, nous suivons en immersion sonore les élèves de la classe des petits (3-6 ans) et leur enseignante Marie. Ce documentaire laisse la place aux enfants et à ce qu'il se passe réellement dans la classe. Nous n'entendons pas de spécialiste, de scientifique ou de chercheur. Vous assisterez simplement à la beauté de la magie qui opère ici.

<https://www.clap.audio/post/la-buissonniere-immersion-dans-une-ecole>



Coraline Soulier

ATELIER RECRÉS : UNE SYNTHÈSE

Constats

- intégration de la domination masculine par les enfants dès le plus jeune âge
- conséquences sur le développement moteur des exclu.es de certains espaces/jeux
- conséquences sur les apprentissages en général et le bien être à l'école
- favorise l'installation de situation de harcèlement, l'existence de différentes formes de violences

→ **Peu d'investissement éducatif des espaces de récréation par les équipes enseignant.es et pédagogiques**

Leviers

- questionner les codes normatifs liés à l'usage des espaces
- questionner la configuration matérielle
- questionner les positions sociales de chacun.es

→ **Travail à mener en équipes d'adultes et avec les enfants**

Effets sur l'ensemble de la communauté scolaire

- lutte « en actes » contre la domination masculine
- plus d'échanges, plus de capacité d'agir
- cohérence dans les classes, les équipes d'école
- intérêt pour les apprentissages en classe
- lutte contre le harcèlement
- Etc...

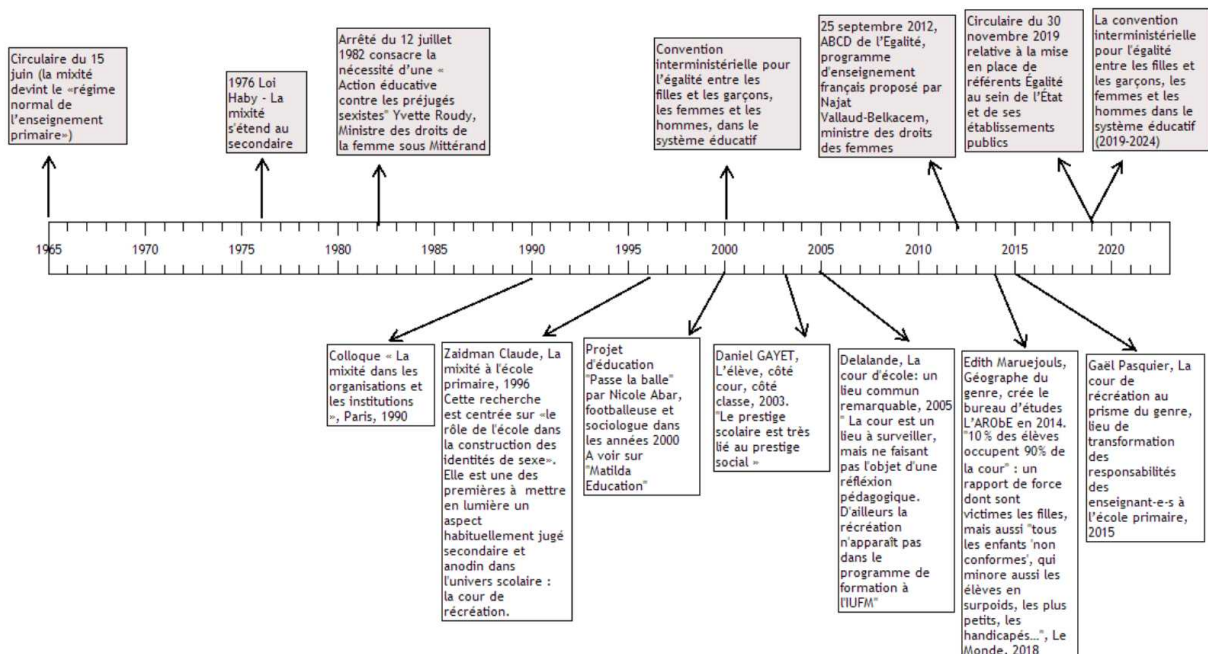
Exemples dans des écoles engagées dans cette réflexion

Mise en place de :

- conseils d'enfants (propositions, sondages, prises de décisions, mise en œuvre des projets...)
- débats (utilisation de la littérature de jeunesse)
- communication non violente pratiquée et encouragée
- mise en place d'un cadre coopératif sécurisant dans les classes

Qui ouvrent des possibles vers :

- la mise en place de zones définies dans la cour (types de jeux / espaces mixtes ou non-mixtes choisis),
- la création de plannings d'occupation de ces lieux
- les propositions de jeux menés par les adultes ou les enfants
- le suivi de séquences d'apprentissage (exemple du cycle foot, qui outille tous les enfants de façon indifférenciée)
- l'instauration de nouveaux types de jeux (Ludimalle par exemple)



Bibliographie Jeunesse

- *Une place dans la cour, Gaël Aymon et Caroline Modeste (album)
- * MPL, Bonhomme (chanson)
- * A la récré, Anne Sylvestre (chanson)

- * Rose bonbon, Adela Turin (album)
- * Même les princesses pètent, Magali Le Huche (album)
- * Les magazines : Tchikita – 4/6 ans et Tchika – 7/11 ans (presse)

- * Tu peux, Elise Gravel (album)
- * Renversante, Florence Hinckel (roman)
- * Julian est une sirène, Jessica Love (album)



DEUX DESSINS DE BRUNO ANDRIEUX

